

TAPISSERIES
DES
ATELIERS DE PARIS

CATALOGUE
DES PIÈCES EXPOSÉES AU MUSÉE DE LA
MANUFACTURE NATIONALE
DES GOBELINS

MAI-JUILLET 1930

ÉDITIONS DE LA MANUFACTURE
DES GOBELINS

EN énumérant ici les pièces choisies de la tapisserie parisienne du XV^e au XVII^e siècle nous voudrions, pour nos visiteurs, projeter dans la pénombre étendue par le temps sur cette période, un peu de la lumière dont brillèrent, jadis, les ateliers de notre cité.

Sous les règnes de Charles VI, de Charles VII et de Louis XII, par des chefs-d'œuvre innombrables ces ateliers honorèrent la France dans ses praticiens, en guidant vers l'apogée de sa splendeur l'art de la tapisserie sans cesse renouvelé depuis les plus hauts âges de la civilisation. Les quelques lignes de cette préface ne nous laissent pas même la place de dire un mot de ces sources lointaines.

Pour nous, François I^{er} surtout, vers 1535, en établissant à Fontainebleau la première manufacture officielle créa le noyau qu'enveloppa bientôt l'essaim admirable de nos hauts lissiers confiés dans la suite à Philibert Delorme, appelé à la tête par Henri II. Le XVI^e siècle connut ainsi une vitalité artistique habilement soutenue par le trône. Henri IV et Louis XIII ouvraient cette ère de participation nationale aux fastes souverains d'où allait bientôt se dégager la gloire des Gobelins.

Paris seul — car nous ne parlerons pas des métiers fameux de Lille ou d'Arras, et nous abandonnerons Fontainebleau — Paris posséda plusieurs ateliers renommés auxquels nous attribuerons les pièces les plus importantes de notre exposition, sans avoir à déterminer les origines parfois confuses de chacune, en ce qui concerne leur exécution sur tel ou tel métier.

L'atelier de l'Hôpital ou de la Trinité rue Saint-Denis s'ouvrit sous Henri II et grâce aux libéralités royales résista aux vicissitudes contre lesquelles il vécut jusqu'à Louis XIII, après avoir produit, entre autres, les 27 sujets de la *Vie de Notre-Seigneur*, de Lerambert.

Les ateliers de la Savonnerie à Chaillot, plus spécialement consacrés à l'art oriental des tapis, dont Henri IV envoyait quérir les modèles jusqu'au golfe Persique put, sous l'impulsion de Pierre Dupont, voir l'ébauche des premières œuvres de la tenture proprement dite sur lisses.

Aux ateliers de la galerie du Louvre, ouverts près les appartements royaux, Maurice Du Bourg — dont le nom souvent altéré passa par Dubont avant de se fixer en Dubourg — trouva le refuge que lui offrit Henri IV, lorsque, maître artisan, ayant délaissé la Trinité, il dut quitter ensuite ses métiers installés dans la maison professe de l'Ordre des Jésuites finalement restituée à ceux-ci. C'est un des ateliers les moins connus. Les bâtiments de cette institution alors célèbre sont occupés aujourd'hui par le lycée Charlemagne.

Le premier atelier flamand installé aussi par Henri IV faubourg Saint-Marcel travaillait surtout en haute lisse sous la direction de Marc de Comans et du fameux Van Planken dont le nom francisé devint François de La Planche. Cet atelier précéda immédiatement nos Gobelins. Il exerça une influence considérable sur l'art de la Tapisserie.

Nous devons nous arrêter devant les noms prestigieux de ces artistes qui, par une technique tout entière brillante de génie, appliqués à des œuvres précieuses, exaltèrent la prospérité de leurs illustres métiers. Mais il semble que cette prospérité même n'ait pas tardé à provoquer d'irréremédiables dissentiments aggravés par trop d'intérêts, non pas opposés, mais d'une jalouse émulation. Chaque artisan ici se sentait un maître, un des plus habiles Laurent Guyot quitte le faubourg Saint-Marcel pour s'établir rue des Jardins au Marais. On le retrouve en 1630, rue Mouffetard, au carrefour Saint-Hippolyte. Ce départ et d'autres provoqués par lui déterminent une agitation qui arrache à son tour le fils de

François de La Planche, Raphaël de La Planche à l'association des Comans. Raphaël fonde au faubourg Saint-Germain vers 1628 la *Manufacture de la rue de la Chaise*. En un temps où les palais se disputaient dans toute l'Europe, les œuvres de nos métiers, d'ailleurs abondantes, cette manufacture connut une vogue très grande. Cependant on doute de l'année de sa fondation et jusqu'à ses dernières investigations, l'historien de la tapisserie Guiffrey, déclarait en avoir longtemps ignoré l'existence.

Marc de Comans resté seul au faubourg Saint-Marcel crut de bonne guerre de paralyser les efforts de Raphaël de La Planche en débauchant ses collaborateurs. Raphaël agissant de même envers son ancien associé, un grave conflit allait éclater, quand une convention intervint entre les deux chefs réconciliés et réunis en 1634.

Les années de leur séparation ne permettent pas d'affirmer l'origine d'œuvres très nombreuses répétées simultanément sur des cartons semblables dans leurs ateliers respectifs. Ainsi les grandes suites de *Diane*, *Coriolan*, *Constantin*, marquées de la fleur de lis entre deux « P » peuvent aussi bien provenir de l'atelier du faubourg Saint-Marcel que du faubourg Saint-Germain. Disons que les œuvres reconnues de la rue de la Chaise ne le cèdent en rien aux plus nobles tapisseries des Gobelins.

Ce croquis sommaire des ateliers parisiens, où brille une pléiade de tapissiers, de peintres, de décorateurs, dont nous n'avons pu autant dire, nommer aucun nom, laisse à peine l'espace de louer l'autonomie dont jouissaient alors ces groupements à toutes les époques de leur production.

La galerie du Louvre, elle-même, locataire et pupille du roi, gardait le droit de vendre ses productions comme toutes les manufactures royales. Les chefs d'ateliers, véritables entrepreneurs, payaient leurs ouvriers et travaillaient à leurs risques et périls. Le trône n'était que leur client le plus riche, avec les princes aussi, le plus fidèle.

La prospérité des métiers aidée de maints privilèges ne dépendait que de l'autorité des maîtres et de leur habileté.

Ces qualités élevées à des degrés éminents firent grand hon-

neur aux métiers français qui, malgré les productions étrangères souvent splendides, restaient sans rivaux dans la cité et les cours souveraines.

Devons-nous ajouter encore que, de toutes ces ruches où dans l'Europe frémissait le travail le plus ardent, sur une des plus belles conceptions qu'ait pu mûrir le génie humain, les Gobelins survivent uniquement (le Vatican venant de fermer ses ateliers) aux manufactures resplendissantes, dont les titres précieux et rares, parvenus jusqu'à nous, témoignent, seuls aujourd'hui, qu'elles ont existé.

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DES ATELIERS PARISIENS

ATELIER DU FAUBOURG SAINT-MARCEL

1601. 29 Janvier. — Acte d'association entre Marc de Comans, Jérôme de Comans et François de La Planche, pour la constitution et l'exploitation d'un atelier de tapisseries.
1601. Avril. — Installation de Marc de Comans, Jérôme de Comans et François de La Planche au faubourg Saint-Marcel.
1607. Édît Royal organisant les ateliers de François de La Planche et Marc de Comans.
1608. 26 Octobre. — Jérôme de Comans se retire de la société.
1627. Juin-Août. — Mort de François de La Planche. Inventaire de la succession.
1628. Marc de Comans cède la direction de la manufacture à son fils Charles de Comans.
1629. Association de Raphaël de La Planche et Charles de Comans.
1633. Rupture de l'association. Raphaël de La Planche s'installe faubourg Saint-Germain.
1633. 24 Septembre. — Règlement définitif des comptes entre les de La Planche et les Comans.
1634. Mort de Charles de Comans. Son frère Alexandre lui succède.
1650. 16 Septembre. — Mort d'Alexandre de Comans. Son frère Hippolyte lui succède.

ATELIER DU FAUBOURG SAINT-GERMAIN (rue de la Chaise)

1633. Raphaël de La Planche s'installe faubourg Saint-Germain.
1661. Septembre. — Inventaire de la manufacture de Raphaël de La Planche.
1661. 5 Novembre. — Raphaël de La Planche partage ses biens entre ses enfants et cède la direction des ateliers à son fils Sébastien François.

ATELIER DE LA TRINITÉ

1551. 12 Septembre. — Fondation d'un atelier de tapisserie dans l'Hôpital de la Trinité.

ATELIER DES GALERIES DU LOUVRE

1608. 4 Janvier. — Installation de Maurice Dubout et de Girard Laurent dans la Galerie du Louvre.
1655. 25 Février. — Installation de Pierre Le Fèvre et de son fils Jean dans la Galerie du Louvre.
1662. 6 Juin. — Acquisition de l'Hôtel des Gobelins par Colbert, pour y réunir les divers ateliers parisiens et y installer la Manufacture royale des meubles de la Couronne.

CATALOGUE

1. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Ulysse prend congé d'Éole*. (Odyssée, chant x.)

Éole et ses enfants, portés par des nuées, encouragent Ulysse et ses compagnons qui, appuyés sur leurs rames, éloignent le vaisseau de l'île. Éole enchaîne au grand mât l'outre « faite de la dépouille d'un bœuf », qui renferme les tempêtes. Les seuls zéphyrs restés en liberté poussent le vaisseau.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

2. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Funérailles d'Élpenor*. (Odyssée, chant xii.)

Ulysse, sur le point de quitter l'île de Circé, brûle le corps de son compagnon Élpenor, tombé par accident de la terrasse du palais. Dans le fond, les Grecs chargent des vivres sur le vaisseau prêt à partir.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

3. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Ulysse débarque à Ithaque*. (Odyssée, chant xiii.)

Les Phéaciens, dont on aperçoit les vaisseaux à gauche, ont ramené Ulysse à Ithaque. Deux femmes portent le héros endormi et le déposent près de l'olivier et de la grotte de Phorcys. Vouet a repris ici, en partie, sa composition de « Renaud et Armide ».

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

4. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Ulysse et les sirènes*. (Odyssée, chant xii.)

Grâce aux conseils de Circé, Ulysse a réussi à échapper aux chants insidieux des sirènes; il a rempli de cire les oreilles de ses compagnons, et lui-même s'est fait lier au mât de son vaisseau.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

5. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Ulysse aborde dans l'île de Circé*. (Odyssée, chant x.)

Tandis que ses compagnons amarrent le navire aux arbres de l'île, Ulysse descendu à terre rencontre un grand cerf qu'il tue et rapporte aux matelots affamés.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

6. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Les Grecs à la table de la magicienne Circé*. (Odyssée, chant x.)

A gauche, sous les portiques d'un palais, les Grecs sont à table avec Circé armée de sa baguette, et prennent le breuvage fatal. L'un d'eux est déjà changé en pourceau noir. A droite, les arbres d'un parc où courent des oiseaux rares.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

7. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Ulysse reconnu par son chien Argos*. (Odyssée, chant xvii.)

Ulysse, vêtu en mendiant et accompagné par le pasteur Eumée, est reconnu par son chien Argos, au seuil de son palais.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

8. Les Travaux d'Ulysse, d'après Simon Vouet. *Ulysse victorieux de Circé*. (Odyssée, chant x.)

Ulysse, protégé par la plante que lui a remise Mercure, boit impunément le poison. Il se jette, l'épée à la main, sur la magicienne qui l'implore. A gauche, la table est servie et, derrière, les servantes s'enfuient. Dans le fond, à droite, Circé et Ulysse se promènent.

(Collection du Comte de Vibraye, Château de Cheverny.)

9. Histoire de l'Ancien Testament, d'après Simon Vouet. *La fille de Jephthé*.

Jephthé, entouré de ses gardes à cheval, portant des lances et des oriflammes, déchire ses vêtements en apercevant sa fille qui se précipite au-devant de lui. A gauche, les portiques du palais; femmes, enfants, vieillards chantent des chants de triomphe en s'accompagnant sur des instruments variés.

(Collection du Marquis de Pontevès.)

10. Histoire de l'Ancien Testament. *Moïse*. (Collection du Marquis de Pontevès.)

11. Histoire de l'Ancien Testament, d'après Simon Vouet. *Élie*. Atelier de Charles de Comans. (Collection du Marquis de Pontevès.)

12. Les Chasses du roi François. *La chasse au faucon*. Manufacture de Paris.

Un valet tenant les chiens précède le roi à cheval. (Collection du Comte de Féligonde.)

13. Les Chasses du roi François. *La chasse à la pie*. Manufacture de Paris.

Un valet s'apprête à ramasser la pie au bord d'une rivière traversée par un pont; à gauche, un cavalier sur un cheval pie, prend les oiseaux pour les suspendre derrière sa selle. (Collection du Comte de Féligonde.)

14. La Chasse du roi François. *La chasse au canard*. Manufacture de Paris.

Dans une barque, un chasseur de la suite du roi s'apprête à tirer. Derrière le chasseur, le couple royal. (Collection du Comte de Féligonde.)

15. Les Chasses du roi François. Manufacture de Paris.

Le roi debout donne des ordres aux fauconniers. (Collection du Comte de Féligonde.)

16. Les Chasses du roi François. *La chasse au héron*. Manufacture de Paris.

Un valet rapporte un héron. (Collection du Comte de Féligonde.)

17. Scènes Mythologiques. *Narcisse*. Atelier de Charles de Comans.

Le jeune homme, couché au bord d'une source, se contemple dans l'eau, derrière lui deux amours retiennent des lévriers au nez pointu, caractéristique des compositions de Vouet. Deux nymphes appuyées sur un bas-relief antique contemplent la scène. A gauche, la nymphe Écho, abandonnée par Narcisse.

Fond d'arbres et de paysage. (Collection du Comte Cornudet.)

18. Les Rinceaux. *L'aigle ou le feu*. Atelier Raphaël de La Planche.

Au centre, dans un médaillon, est tissé un aigle tenant dans ses serres les foudres de Jupiter, entouré de petits oiseaux de toutes sortes. Autour du médaillon central s'enroulent de larges rinceaux où courent oiseaux et écureuils.

La bordure est décorée de rinceaux enfermant des fleurs de lis, des figures de Vénus, Cérès, Apollon. Au milieu de la bordure supérieure, le soleil de Louis XIV, aux angles, grandes fleurs de lis fleuronées entre deux enfants dont le corps se termine en volutes. Cette bordure rappelle celle d'une tenture de l'Histoire de Constantin. (Collection du Mobilier National.)

19. Les Rinceaux. *Le bélier ou l'hiver*. Atelier Raphaël de La Planche.

Au centre, dans un médaillon, est tissé un bélier. Autour du médaillon central s'enroulent de larges rinceaux. (Collection du Mobilier National.)

20. Les Rinceaux. *Le paon ou l'air*. Atelier Raphaël de La Planche.

Au centre, dans un médaillon, est tissé un paon. Autour du médaillon central s'enroulent de larges rinceaux. (Collection du Mobilier National.)

21. Les Rinceaux. *Le lion ou l'été*. Atelier Raphaël de La Planche.

Au centre, dans un médaillon, est tissé un lion. Autour du médaillon central s'enroulent de larges rinceaux. (Collection du Mobilier National.)

22. Les Rinceaux. Atelier François de La Planche. (Collection du Mobilier National.)

23. La mort d'Achille. (Collection de M. Laurens.)

24. Histoire de Psyché, d'après Raphaël de La Planche. *Zéphyr conduit à Psyché ses sœurs*.

Zéphyr, à travers les airs, amène Psyché à ses sœurs. Psyché, richement vêtue, les reçoit au seuil de son palais. Au fond, sous les portiques du palais, Psyché et ses sœurs sont servies par des nymphes ailées. (Collection du Mobilier National.)

25. Les Chasses du roi François, d'après Laurent Guyot. *La chasse au héron*. Atelier François de La Planche.

Dans la campagne où serpente une rivière, deux cavaliers, un homme et une femme, à droite, regardent les faucons qui fondent sur des hérons. Au milieu, un chasseur agenouillé saisit une perdrix qu'un faucon porta à terre, tandis qu'un



HISTOIRE DE DIANE
Paysans changés en grenouilles



LA VIE DE LA VIERGE
La fuite en Égypte



HISTOIRE DE PSYCHÉ
Psyché au bord du fleuve



SCÈNES MYTHOLOGIQUES
Narcisse



LES TRAVAUX D'ULYSSE
Ulysse prend congé d'Éole



LES MOIS DE L'ANNEE
Le mois de Mars. La Pêche



SCÈNES MYTHOLOGIQUES
Enlèvement d'Europe



LES AMOURS DE GOMBAUT ET MACE

Le jeu de Tiquet

fauconnier, le faucon au poing, empêche un chien d'approcher. Dans le fond, un cavalier près de l'étang, et un fauconnier présentant le leurre pour rappeler son faucon.
(Collection de M. Gaston Menier.)

26. Les Chasses du roi François, d'après Laurent Guyot. *La chasse à la perdrix.* Atelier François de La Planche.

Au premier plan, à gauche, un cavalier accompagné d'un valet portant sur l'épaule un fusil, et, dans la main des perdrix; deux chiens accouplés les accompagnent. Dans le fond, un cavalier et un valet traînent le filet où vont se prendre les perdrix.
(Collection de M. Gaston Menier.)

27. Les Chasses du roi François, d'après Laurent Guyot, Atelier François de la Planche. *La chasse au héron.*

Un valet à pied, le chapeau à la main, présente à deux promeneurs, un homme et une femme qui sortent d'une allée plantée d'arbres à gauche, un héron qui vient d'être tué. Dans le fond, des chasseurs assistent au combat d'un héron et d'un faucon.
(Collection de M. Gaston Menier.)

28. Les Chasses du roi François, d'après Laurent Guyot. *La chasse au canard.* Atelier François de La Planche.

Le chasseur à l'affût s'appête à tirer les canards sur la rivière que traverse un pont; près de lui, un griffon; un valet, à droite, charge un second fusil, un autre à gauche, tient le cheval.
(Collection de M. Gaston Menier.)

29. Les Chasses du roi François, d'après Laurent Guyot. *Le départ pour la chasse.* Atelier François de La Planche.

Un cavalier, le faucon au poing, et un valet de chien avec deux limiers, dans un paysage boisé.
(Collection de M. Gaston Menier.)

30. Armoiries. (Collection du Musée des Arts Décoratifs.)

31. Les Actes des Apôtres, d'après Raphaël. *Élymas frappé de cécité.* Manufacture de Paris.

A la prière de saint Paul, debout à droite, le magicien Elymas, qui avait voulu détourner le proconsul Sergius de se convertir à la nouvelle foi est frappé de cécité.
(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

32. Les Actes des Apôtres, d'après Raphaël. Manufacture de Paris.

Saint Pierre et saint Jean guérissent le paralytique à la porte du Temple. Les grosses colonnes torsées du temple partagent la composition en trois parties : au milieu, les Apôtres relèvent le paralytique; à gauche, un homme agenouillé.
(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

33. Les Actes des Apôtres, d'après Raphaël. *La chute d'Ananias.*

Cette pièce est la seule n'ayant pas été tissée dans les Ateliers de Paris. Elle a été exécutée aux Gobelins en 1683 et n'est exposée que comme point de comparaison.
(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

GNTT
16003
ou
19003

GNTT
16007

GNTT
16006
ou
19006

GNTT
16/005
ou
Gob 19/000

34. Les Actes des Apôtres, d'après Raphaël. *Le sacrifice de Lystra*. Manufacture de Paris.

Saint Paul et saint Barnabé se détournent en déchirant leurs vêtements, de la foule qui les acclame et qui s'apprête à leur offrir un sacrifice.

(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

35. Histoire d'Ariane, d'après Claude Vignon. *Mélinthe sur l'échafaud*.

Sur l'échafaud, la tête renversée en arrière, Mélinthe offre sa poitrine au sacrificeur qui doit lui arracher le cœur; il serre la main d'Ariane qui s'apprête à s'ouvrir le flanc. Au premier plan, les flèches et le plateau du sacrifice; autour, les soldats. Derrière, la ville de Larisse.

(Collection de M^{me} Guiffrey.)

36. Tenture de saint Gervais et saint Protais. *Invention des reliques de saint Gervais et de saint Protais*, d'après Philippe de Champaigne. Atelier des Galeries du Louvre.

Saint Ambroise, assisté de prélats et entouré d'une foule nombreuse, fait tirer de leur caveau les corps miraculeusement conservés de deux saints. Au premier plan, le sarcophage vient d'être hissé. A gauche, une jeune fille se presse contre sa mère.

(Collection du Musée Galliera, Ville de Paris.)

37. Tenture de saint Gervais et saint Protais. *Décollation de saint Protais*, d'après Sébastien Bourdon. Atelier des Galeries du Louvre.

Le consul Astasius est assis sur son char, à droite, au second plan, à côté d'une statue de Jupiter. Au premier plan, des soldats contre une barrière au pied de laquelle se presse un groupe de femmes et d'enfants. Sur des marches à gauche, un bourreau tient la tête du saint dont le corps décapité gît à terre. Dans les airs, deux anges portant palme et couronne. Dans le fond, la foule et la ville.

(Collection du Musée Galliera, Ville de Paris.)

Gob
69/000

38. Histoire de l'Ancien Testament, d'après Simon Vouet. *Élie enlevé sur un char de feu*.

Bordure de fleurs et de fruits, des amours portent des faisceaux d'armes au milieu de chaque bordure.

Dans les médaillons d'angle, scènes de la vie d'Élie et d'Élisée.

(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

Gob
70/000

39. Histoire de l'Ancien Testament, d'après Simon Vouet. *Le sacrifice d'Abraham*. Manufacture de Paris.

Abraham et Isaac montent seuls vers le lieu du sacrifice.

Bordure de fleurs et de fruits, des amours portent des faisceaux d'armes au milieu de chaque bordure.

Dans la lisière de droite, la signature A : Alexandre de Comans. Un deuxième monogramme D doit être celui d'un chef d'atelier. Dans la lisière la lettre P, marque de Paris.

(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

?

40. Histoire de l'Ancien Testament. Fragment de la pièce : *Moïse sauve des eaux*.

(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

Gob
51000

41. Histoire de saint Crépin et saint Crépinien. Atelier de la Trinité.

La seule tapisserie qui subsiste de cette tenture de quatre pièces, exécutée en 1634 pour décorer la chapelle des maîtres cordonniers de Paris à Notre-Dame. Les trois autres ont disparu dans l'incendie de certains ateliers des Gobelins en 1871. Cette pièce représente cinq scènes de l'histoire des saints Crépin et Crépinien; ils distribuent leurs biens aux pauvres; ils apprennent le métier de cordonnier; ils comparaissent devant le juge; ils sont fouettés, puis écorchés vifs.

(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

42. Verdure. Atelier de Raphaël de La Planche.

(Collection de M. M. Fenaille.)

Gob
87

43. Scènes Mythologiques. *Le sanglier de Calydon*. Atelier de Charles de Comans.

Méléagre s'apprête à percer de son pieu le sanglier de Calydon, arrêté par ses chiens. Derrière lui, la belle chasseresse Atalante lance un dard sur la bête. Bordure de bouquets de fleurs dans des vases.

(Collection de la Manufacture des Gobelins.)

GNTT
43/001

GNTT
40/003

GNTT
44/003

ou
GNTT
40/002

GNTT
42/003

44. Histoire de Constantin. *Le mariage de Constantin*. Atelier de Raphaël de La Planche, faubourg Saint-Germain.

Au milieu, près d'un petit autel triangulaire sur lequel le feu est allumé, deux enfants. L'un porte une torche, et l'autre souffle dans des pipeaux. A droite, un homme passe une bague au doigt de la femme qui se tient debout à son côté, allusion au mariage de Lucinius avec la sœur de Constantin. A gauche, un autre personnage, Maximilien sans doute, pousse une jeune femme, sa fille Fausta, vers Constantin qui se tient debout au milieu, la tête laurée et la face rasée. Dans la niche du fond, un groupe sculptural symbolisant le mariage. A droite, au premier plan, deux sacrificeurs tiennent un bœuf enguirlandé. A gauche, nombreuse assistance.

(Collection du Mobilier National.)

45. Histoire de Constantin. *L'entrée dans Rome*. Atelier de Raphaël de La Planche, faubourg Saint-Germain.

Constantin à cheval, accompagné de cavaliers, vient par la droite. La Renommée le précède et la Victoire plane au-dessus de lui. Des vieillards, les sénateurs de Rome, prosternés, l'accueillent à la porte d'un temple, et un guerrier lui présente une statuette de la Victoire. D'autres vieillards tiennent des torches.

(Collection du Mobilier National.)

46. Histoire de Constantin. *Mort de Constantin*. Atelier de Raphaël de La Planche, faubourg Saint-Germain.

Constantin remet le globe impérial à trois jeunes princes, ses trois fils. Une

femme pleure, assise derrière le lit dans lequel se trouve l'empereur. Une autre femme, à gauche, pose un plateau sur une table; dans le fond de la pièce, des religieuses et un cardinal qui porte la croix à double branche. (Collection du Mobilier National.)

47. Histoire de Psyché. *Psyché au bord du fleuve et s'y mirant.*
(Collection de M. Paul Lebaudy, Château de Rosny.)
48. Histoire de Psyché, d'après Jean van Orlay. *Psyché revenant des enfers.*
Elle tient à la main le vase que Proserpine lui a confié; la barque dans laquelle elle est debout s'éloigne du rivage sur lequel un homme agenouillé se tourne vers elle en l'implorant. Très belle bordure. Armoiries et chiffre de Louise de Béthune Sully, petite-fille de Sully. (Collection de M. Paul Lebaudy, Château de Rosny.)
49. Histoire de Psyché. *Psyché aux pieds de Cérès.*
(Collection de M. Paul Lebaudy, Château de Rosny.)
50. Histoire de Psyché, d'après Jean van Orlay. *Psyché recevant ses sœurs au seuil du palais.*
Très belle bordure. Armoiries et chiffre de Louise de Béthune Sully, petite-fille de Sully. (Collection de M. Paul Lebaudy, Château de Rosny.)
51. Histoire de Psyché. *Psyché en fuite dans la campagne.*
(Collection de M. Paul Lebaudy, Château de Rosny.)
52. Histoire de Renaud et Armide, d'après Simon Vouet. *Armide pleure le départ de Renaud.*
Assise au pied d'un arbre, devant la façade de son palais à portiques et à colonades, Armide laisse éclater sa douleur devant deux femmes qui semblent la conseiller. Dans le fond, sous un portique, une femme cherche à retenir un guerrier. (Collection du Musée des Arts Décoratifs.)
53. Histoire de Renaud et Armide, d'après Simon Vouet. *Charles et Ubald à la fontaine du rire.*
Les deux chevaliers embarqués dans une nef d'or, ont été conduits par une femme mystérieuse dans l'île fortunée; ils arrivent à la fontaine du rire « fontaine funeste qui coule pour le malheur des mortels », où folâtraient deux nymphes qui cherchent à les attirer; sur la rive, une table couverte de mets délicieux. Ubald lève la baguette d'or magique; Charles se cache derrière son bouclier, ils franchiront ainsi ce passage dangereux. (Collection de M. Maurice Fenaille.)
54. Histoire de Coriolan, d'après Henry Lerambert. *Coriolan mis à mort par les Volsques.* Atelier du faubourg Saint-Marcel.
Coriolan est attaqué par des hommes armés. Celui de gauche le poignarde au ventre, les autres le menacent de la lance et de l'épée. Fond d'architecture. Grande foule massée devant le palais. (Collection du Mobilier National.)

55. Histoire de Coriolan, d'après Henry Lerambert. *Coriolan attaque Rome.* Atelier du faubourg Saint-Marcel.

Des fuyards sont poursuivis par des cavaliers. Ils se hâtent vers la porte de la ville, dont la herse est levée. Tous les murs crénelés sont garnis de nombreux combattants qui lancent des flèches sur les assaillants.

Même bordure que la tapisserie précédente. (Collection du Mobilier National.)

56. Fragment de Tapisserie, d'après Simon Vouet. *Jambe nue chaussée d'une sandale.*

Bordure avec amours et fleurs. (Collection de la Manufacture Nationale des Gobelins.)

57. Fragment de Tapisserie, d'après Simon Vouet. *Tête de nègre attachant un dogue avec une draperie.*

Bordure avec amours et fleurs. (Collection de la Manufacture Nationale des Gobelins.)

58. Histoire de la Vie de la Vierge, d'après Philippe de Champaigne. *La fuite en Egypte.* Atelier de Pierre Damour.

La Vierge, assise au pied d'un arbre, tient l'Enfant sur ses genoux. Saint Joseph est debout derrière elle. A droite, un tombeau. Des anges présentent un panier de fruits; deux chérubins jouent avec l'âne, un autre s'envole. Riche paysage. (Collection de la Cathédrale de Strasbourg.)

59. Histoire de la Vie de la Vierge, d'après Philippe de Champaigne. *Le couronnement de la Vierge.* Atelier de Pierre Damour.

La Sainte Trinité couronne la Vierge que portent des anges? D'autres anges à droite et à gauche tiennent des lis, ou jouent de divers instruments. L'un d'eux présente à la Vierge un miroir qui réfléchit son visage. Au bas, un paysage où sont représentés des figures symboliques appliquées à la Vierge dans les Litanies.

Ce fut l'abbé Le Masle qui commanda cette tenture pour Notre-Dame de Paris, dont il était chantre, à Pierre Damour, tapissier parisien, en 1636.

En 1739, la tenture est vendue 10.000 livres par le Chapitre de Notre-Dame au Chapitre de Strasbourg, dont 5.000 comptant et 5.000 en deux paiements. Presque aussitôt après la vente, une légende nouvelle était tissée et introduite dans le Cartouche inférieur: *Sumptibus Rev. et Ill. capituli Argentiniensis Pro usu Cathedralis ecclesiac. Anno 1739.* (Collection de la Cathédrale de Strasbourg.)

60. Fragment de Tapisserie, d'après Simon Vouet. *Tête de guerrier casqué.*

Bordure avec amours et fleurs. (Collection de la Manufacture Nationale des Gobelins.)

61. Tenture de saint Gervais et saint Protais. Fragment de la pièce: *Saint Gervais et saint Protais refusent de sacrifier à Jupiter,* d'après Le Sueur.

(Collection de la Manufacture Nationale des Gobelins.)

62. Les Mois de l'année. *Le mois de mars. La pêche.* Atelier de Raphaël de La Planche.

Dans les fossés d'un château en ruines, que l'on aperçoit dans le fond, trois hommes sont occupés à pêcher; sur le pont-levis, des personnages hommes et femmes, les regardent. (Collection de M. Larcade.)

63. Scènes Mythologiques. *Glaucus et Scylla.*

Le Dieu marin Glaucus, à droite, déclare son amour à Scylla, une des nymphes de Galathée, couchée sur un rocher boisé qui domine la mer. Derrière la nymphe, un petit amour lance une flèche sur le dieu. (Collection de M. Brosselin.)

64. Scènes Mythologiques. *Narcisse.*

Le jeune homme, couché au bord d'une source, se contemple dans l'eau, derrière lui deux amours retiennent des lévriers au nez pointu. Deux nymphes appuyées sur un bas-relief antique contemplent la scène. A gauche, la nymphe Écho, abandonnée par Narcisse. Fond d'arbres et de paysage. (Collection de M. Brosselin.)

65. Scènes Mythologiques. *Enlèvement d'Europe.*

Europe, assise sur un taureau que deux amours couronnent de fleurs, est assistée par deux femmes, suivant la composition traditionnelle. A gauche, escarpements boisés, échappée sur la mer. (Collection de M. Brosselin.)

66. Les Amours de Gombaut et de Macée. *Le jeu de tiquet.* Atelier du faubourg Saint-Marcel.

Sur un petit cours entouré d'un bas treillage, deux femmes et un homme jouent au tiquet. D'autres couples, des bergers et leurs troupeaux, agrémentent le paysage. (Collection de la Manufacture Nationale des Gobelins.)

67. Fragment de Tapisserie. *Histoire de Jephté,* d'après Simon Vouet.

Cavalier regardant à terre et tenant un étendard de la main droite. Bordure avec amours et fleurs. (Collection de la Manufacture des Gobelins.)

68. Fragment de la Tapisserie de saint Merri. Histoire du Christ. *La résurrection de Lazare.* Atelier de Maurice Debont, à la Trinité.

(Collection de la Manufacture Nationale des Gobelins.)

69. Histoire de Diane. *Paysans changés en grenouilles.* Atelier de François de La Planche.

Jupiter métamorphose en grenouilles des paysans qui avaient refusé à Latone l'eau pour se désaltérer. Apollon et Diane sont auprès de leur mère; au bord

d'un marais à gauche, un dragon volant emporte Junon. Derrière le paysan qui pose la main gauche sur l'épaule droite de Latone, une grenouille renverse la tête. Les trois personnages de droite, qui ont de véritables têtes de grenouilles, deviennent, dans les pièces postérieures, des êtres à visage humain. L'homme aux nageoires, du premier plan, primitivement nu, a des vêtements dans les tentures postérieures.

(Collection du Mobilier National.)

70. Histoire de Diane. *Diane et la nymphe Britomartis.* Atelier François de La Planche.

Britomartis (en crétois : vierge douce et humaine) se jette dans la mer pour échapper aux poursuites de Minos. Celui-ci, dans le fond, exprime son désespoir; il est accompagné de l'amour. Des pêcheurs jettent leurs filets pour sauver la nymphe.

(Collection du Mobilier National.)

71. Histoire de Diane. *Sacrifice à Latone.* Atelier François de La Planche.

Au fond, Latone, assise sur un autel, tient dans les mains le soleil d'Apollon et le croissant lunaire de Diane. Un prêtre allume le feu d'un sacrifice. A droite, en bas, on amène un taureau. Au milieu, vue de dos, une jeune fille agenouillée. A gauche, Niobé insulte la déesse et s'oppose au culte religieux qu'elle prétend mériter seule.

(Collection du Mobilier National.)

72. Histoire de Diane. *Diane tire une flèche sur Orion.* Atelier François de La Planche.

En haut, à gauche, Apollon défie sa sœur Diane d'atteindre, de sa flèche, Orion qui chasse dans l'île de Délos. Diane qui est jalouse, parce que le fils de Neptune et d'Euryale s'est laissé enlever par l'Aurore, n'hésite pas à l'en punir; elle tend l'arc et l'atteint mortellement. Auprès de la victime, trois nymphes avec des lévriers. Au premier plan, à gauche, la déesse est assise, entourée de ses nymphes et de ses chiens.

(Collection du Mobilier National.)

73. Histoire de l'Ancien Testament, d'après Simon Vouet. *Moïse sauvé des eaux.* Atelier des Galeries du Louvre.

A droite, trois colonnes en ruines se dressent au milieu des arbres sur les bords du Nil; la fille de Pharaon, entourée de cinq de ses femmes, recueille le petit Moïse dans sa corbeille. Très jolie bordure.

(Collection du Musée du Louvre.)

74. Histoire d'Arthémise. *Le char de la chaise d'or.*

(Collection du Mobilier National.)

75. Histoire d'Arthémise. *Les placets ou la fontaine d'Anet.*

Les seules tapisseries connues de ce sujet ne représentent que le côté gauche de la composition. Il est regrettable que l'on n'ait pas rencontré la tapisserie de la partie de droite, où l'on retrouve, portée par les trois Grâces, la Diane du château d'Anet.

Quelques écrivains d'art s'étonnent du rapprochement, mais ne voit-on pas, dans la bordure du frontispice de l'ouvrage de Houel, le croissant de Diane de

Poitiers surmontant la pyramide funéraire de Henri II? Ce croissant accompagne toujours le chiffre du roi, on peut le voir sur une ancienne place de Toulouse, aujourd'hui dans une collection privée et datant de 1552. L'ambassadeur vénitien Contarini écrivait à son doge : « la reine fréquente continuellement la duchesse qui, de son côté, lui rend les meilleurs offices dans l'esprit du roi ».

(Collection du Mobilier National.)

76. Histoire d'Arthémise. *La Proclamation*. Trompettes en marche.

Le personnage en robe et en bonnet polonais, au premier plan à droite, est très caractéristique de l'époque. Henri III avait été fait roi de Pologne en 1573, et ce fut Antoine Caron qu'on chargea de l'organisation artistique des fêtes données à Paris en l'honneur de l'entrée du roi.

(Collection du Mobilier National.)

77. Histoire d'Arthémise. *Triomphe d'Arthémise*.

Un char de triomphe tiré par deux éléphants sur lequel il y a une Reine et un jeune Prince couronnés par la Victoire, précédé des déesses Pallas et Cérès.

(Collection du Mobilier National.)

ÉDITIONS DE LA MANUFACTURE NATIONALE DES GOBELINS
42, AVENUE DES GOBELINS, PARIS XIII^e

EN PRÉPARATION

LA TAPISSERIE DE LA RENAISSANCE

par EUGÈNE PLANÈS

Directeur de la Manufacture des Gobelins

Magnifique album grand in-4° (30×40) contenant la reproduction des
58 pièces ayant figuré à l'Exposition de la Manufacture des Gobelins en 1929.

Préface et table par M. E. Planès.

En souscription 120 francs l'album.

Il sera fait un tirage à part de cent albums contenant

six planches en couleurs, au prix de 250 francs l'album.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné,

Nom et prénoms :

Adresse complète :

déclare souscrire à exemplaire en noir à 120 francs

et à exemplaire avec planches en couleurs à 250 francs

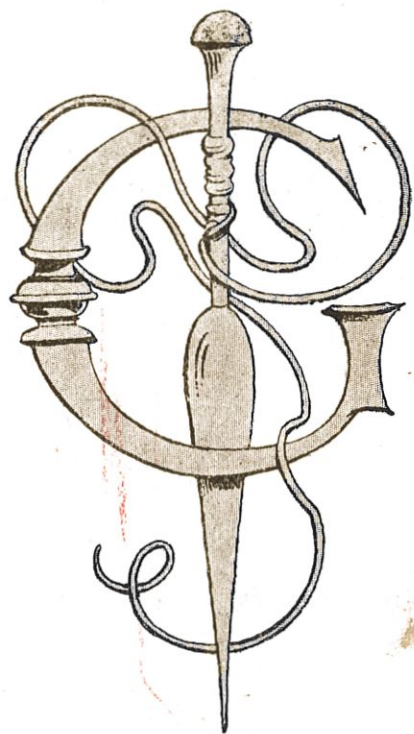
de : LA TAPISSERIE DE LA RENAISSANCE

Le

(Signature)

LA MANUFACTURE NATIONALE
DES GOBELINS

42, AVENUE DES GOBELINS



*Vend, exécute sur commandes
et répare les Tapisseries*

Ducros et Colas, Paris.

TAPISSERIES
DES
ATELIERS DE PARIS

CATALOGUE
DES PIÈCES EXPOSÉES AU MUSÉE DE LA
MANUFACTURE NATIONALE
DES GOBELINS

MAI-JUILLET 1930

ÉDITIONS DE LA MANUFACTURE
DES GOBELINS